

Amsterdam 10 juin 1797

Je vous remercie, Mon cher ami, pour votre lettre et le spectacle  
j'espère que ce ne-ci ajoutera encore à la réputation des autres  
ce ne sera pas oulli ni manque de chaleur et de zèle, si je ne  
reussis pas à déterminer des souscripteurs. L'objection la plus raisonnable  
que j'y ay entendue faire: c'est qu'on y trouve pas le recueil  
des faits du mois. sans donner un tableau qui ne peut guere se  
présenter qu'à chaque année, et dans le quel tous vos essais ont  
été des succès; ne pourriez vous pas donner, en peu de mots, une  
analyse exacte et précise des événements qui gagneroit en certitude  
ce qu'elle perderoit en nouveauté? cela deviendroit très précieux  
pour ceux qui ne lisen pas exactement les gazettes et ne seroit  
pas assez long pour de plain aux autres.

tant que je serai dans ce pays-ci je ne prévoi pas que je pourrai  
me mettre assez au courant de ce qui se passe en Angleterre pour  
satisfaire l'impression que j'aurois à vous envoyer ce que vous me  
demandez. mais si je puis me procurer ce qu'il me faudroit  
pour cela je n'y manquerai pas. pour les autres objets si  
je vais dans le pays je pense que je serai à même de vous  
donner quelque chose à propos de cela. d'après les lettres que

je recois de Paris, et me paroit que le parti anti-danscote  
s'est secrettement reuni pour accuser la preference a Barthélemy <sup>affilié</sup>  
d'introduire dans le directoire un homme qui neutralisât Bernis dans  
la diplomatie donc il s'est emparé. et ce Bernis est aujourd'hui  
celui qui leur est le plus opposé, ainsi qu'aux émigrés et aux  
honnêtes gens de toute classe. mais je ne me fais pas du caractère  
et de la vigueur du nouvel élu une aussi grande idée que de  
sa douceur et de son talent de ne choquer et de ne blesser personne.

les autres vous reviendront aussi sûrement que le d<sup>e</sup> vous  
leurs êtes trop nécessaires parce qu'ils ne le sentent pas. a tout prendre  
cette association leur est très avantageuse et si l'am. et son ami  
travaillent constamment de concert avec vous cela ira bien pour tout  
le monde. vous avez eu parfaitement raison de pousser la  
acceptation avec vivacité. mais n'allez pas jusqu'à opposer que on ne  
le sçait beaucoup pour qu'il continue à travailler aussi constamment  
au reste cela devient l'objet principal de l'association après la  
connoissance parfaite des affaires et l'économie donc elle sera susceptible.

s'il est vrai que je vous manque quelque fois et l'est bien  
davantage que vous me manquez toujours et que ce qui me

seroit le plus grand plaisir seroit de me retrouver avec  
vous. ce ne sera jamais aussi tôt ni pour aussi longtemps que je  
voudrois.

Faites-moi le plaisir de m'écrire ce qu'on trouveroit de voltaire  
ce que vous pensez qu'on pourroit en faire à Hambourg  
de beaux de médecine de commerce et des quels il conviendrait  
d'envoyer davantage.

vous m'avez fait grand plaisir en m'apprenant que vous  
étiez content de cette cela m'excite encore plus de soin que vous  
mettrez à ses intérêts et je souhaite vivement qu'il se trouve  
bien de cette entreprise. sans lui vous risquer en peine à trouver  
le moyen de faire les almanachs que votre intérêt vous dictera  
très vraisemblablement bientôt et sous ce rapport vous devriez  
combien j'aime de vous savoir très bien ensemble.

Faites mes amitiés à tous ceux qui savent que je vous envoie  
adieu je vous embrasse avec honneur et vous aime de tout  
mon cœur —  
sous peu de jours je vais à Leyde profiter de votre recommandation.

Amsterdam 10<sup>me</sup> Juin 97  
M. Louis

Monsieur de Baudouin  
chez M<sup>r</sup> Fauche Libraire

Hambourg

14 u 84